

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **7 (1862)**

Heft 14

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, lieutenant-colonel fédéral.

N° 14

Lausanne, 26 Juillet 1862.

VII^e Année

SOMMAIRE. — Guerre d'Amérique. — L'armée prussienne et les manœuvres de Cologne en 1861 (*suite*). — Nouvelles et chronique.

SOCIÉTÉ MILITAIRE FÉDÉRALE. Réunion annuelle de 1862.

GUERRE D'AMÉRIQUE.

Le courrier de New-York (du 8 juillet la correspondance et du 12 les télégrammes) apporte des nouvelles fort graves, mais que les lecteurs de nos précédents bulletins avaient cependant été en mesure de prévoir. L'armée de Mc Clellan, privée des renforts qui auraient dû lui parvenir depuis longtemps, a subi un échec, qui, pour présenter quelques compensations relatives, n'en est pas moins réel. Voici ce qui en est :

L'armée de Mc Clellan, ou armée du Potomac, forte de 15 divisions, avait dû, au mois de mars, s'avancer du camp de Washington directement sur Richmond. Il fut ensuite jugé plus avantageux d'opérer ce mouvement sur la capitale sécessionniste par la gauche. A cet effet un rideau de quelques divisions fut laissé sur le front du Rappahannock et du Shenandoah, pendant que le gros de l'armée s'embarqua à Alexandrie sur le Potomac pour la forteresse Monroe, aux mains du général fédéral Wool. Le général Mc Clellan, qui jusqu'alors avait eu le commandement suprême de tous les forces de l'Union, le quitta lors de l'entrée en campagne de son armée spéciale et partit avec le gros de ses troupes pour la forteresse de Monroe. Au gouvernement de Washington, qui prit dès ce moment en mains la conduite générale des opérations, et à qui tous les rapports et renseignements particuliers arrivaient directement, incombaît donc entr'autres le soin de juger des points sur lesquels les concentrations devaient avoir lieu.

Il ne s'acquitta pas de cette charge avec toute la perspicacité désirable.